

Comment s'habillait Kateri ?

Dans une lettre du 14 octobre 1682, deux ans après la mort du Lys des Agniers, le P. Claude Chauchetière raconte comment on se vêtail à la Mission Saint-François-Xavier :

Si vous voulez que je vous apprenne quelque chose de la manière de s'habiller des Indiens, quoique si j'avais le temps, j'aurais plutôt fait de vous peindre quelques uns, vous saurez qu'elle ne laisse pas d'avoir quelque grâce, surtout les jours de fêtes. Les femmes n'ont pas d'autres coiffures que leurs cheveux qu'elles partagent sur le milieu de la tête, et qu'elles lient ensuite par derrière avec une espèce de rubans qu'elles font de peau d'anguille peinte d'un bon rouge. J'y ai été trompé souvent moi-même, croyant que c'était de véritables rubans. Elles graissent leurs cheveux qui deviennent par là noirs comme du jais... Les hommes et les femmes portent les dimanches et les fêtes de belles chemises blanches, et les femmes ont un soin merveilleux de s'habiller avec tant de modestie qu'on ne voit rien de déshonnête et de découvert en elles; car elles attachent bien cette chemise, laquelle tombe sur une cotte qui est une couverture bleue ou rouge d'une brasse et plus en carré. Elles la plient en double et sans façon la ceignent autour d'elles. Et la chemise qui pend sur cette espèce de cotte descend jusqu'aux genoux seulement. Ils nous ont demandé souvent s'il n'y a point de vanité en leurs habits. Ils n'ont de coutume de porter cela qu'à l'église, les jours de communion et de fête. Pour les autres jours ils sont pauvrement habillés, quoique modestement.

(Relations des Jésuites, Editions Thwaites, vol. 62, pp. 184-186.)

La plus vieille image qu'on connaisse de Kateri, parue dans les Lettres édifiantes et curieuses de 1717, avec une relation de la vie du Lys des Agniers, par le P. Pierre Cholenec, S. J.

